

LA CROIX 18/09/21

Covid-19 : l'école en apparence épargnée par la quatrième vague

Par **Denis Peiron**, le 17/9/2021 à 03h36

Selon le ministère de l'éducation, au 16 septembre, moins de 1 % des classes étaient fermées en raison de l'épidémie. Ce qui semble invalider les craintes d'une flambée, exprimées avant la rentrée. À ceci près qu'il n'y a toujours pas de campagne massive de dépistage des élèves et que les plus jeunes sont souvent asymptomatiques.



Beaucoup d'acteurs de l'éducation les réclamaient avec insistance auprès du ministère depuis la rentrée. Les chiffres publiés vendredi 17 septembre par les équipes de **Jean-Michel Blanquer** semblent donner tort à ceux qui, il y a quelques semaines, mettaient en garde contre une flambée épidémique dans les établissements scolaires, et tout particulièrement dans les écoles primaires, dont les élèves sont trop jeunes pour bénéficier de la vaccination.

Les statistiques, arrêtées au 16 septembre, font état de 3 299 classes fermées, soit 0,63 % du total. Seuls seize établissements - quinze écoles et un collège - ont fait l'objet d'une fermeture à ce stade.

→ **RELIRE.** Rentrée scolaire : l'école primaire, maillon faible de la stratégie anti-Covid ?

Quant aux cas de Covid confirmés, ils concernent, en données cumulées sur une semaine, un peu moins de 10 000 élèves (0,08 % des effectifs) et guère plus de 400 membres du personnel (0,03 % des agents). Les académies les plus touchées sont celles de Lille, Versailles, Créteil, Lyon et Aix-Marseille.

Pas de tests massifs

La situation semble donc sous contrôle mais avec un niveau de circulation du virus qui n'a rien d'anodin. « On retrouve des statistiques semblables à celles de mars 2021, lors de la troisième vague, observe Guislaine David, secrétaire générale du SNUipp. Sauf qu'à l'époque, les classes de collège et de lycée étaient susceptibles de fermer. Ce que ne prévoit plus, sauf méga cluster, le nouveau protocole : si un cas apparaît, seul l'élève concerné et ses camarades non vaccinés sont priés de rester à la maison. Les quelque 3 300 classes aujourd'hui fermées le sont quasi exclusivement dans le premier degré ».

Philippe Delorme : « La vaccination risque de créer des tensions dans les établissements scolaires »

À ses yeux, la photographie livrée par le ministère manque de fiabilité aussi car, contrairement aux préconisations du conseil scientifique, « on ne teste pas massivement les élèves, lesquels sont souvent asymptomatiques quand ils sont jeunes ». Jean-Michel Blanquer a certes promis 600 000 tests salivaires par semaine dans le primaire. Mais dans les faits, ils ne reprennent que « progressivement », reconnaît le ministère, qui refuse d'en préciser le nombre.

« Pas d'emballement »

« Les statistiques sur le nombre d'élèves touchés par le Covid s'en trouvent sans doute minorées », estime lui aussi Stéphane Crochet, secrétaire général d'un autre syndicat enseignant, le SE-UNSA. « Mais il est vrai que contrairement à ce que l'on a connu en février et mars 2021, les remontées de terrain ne font pas apparaître d'emballement de l'épidémie dans nos écoles primaires. Quand un enfant a un rhume, les collègues font preuve de vigilance. Ils demandent généralement aux parents de le récupérer et de le faire tester. Dans l'immense majorité des cas, le résultat est négatif. »

Dans le secondaire, qui compte essentiellement des jeunes gens de plus de 12 ans, l'offre de vaccination se déploie là aussi progressivement : sur 10 700 collèges et lycées, 1314 ont à ce jour proposé à leurs élèves de se faire vacciner.

Denis Peiron